



*L'enseignement hebdomadaire du maintien de la foi*

# *FIDEM SERVAVI*

*« J'ai gardé la foi » - II Timothée 4 / 7*

*N° 128*

*Prieuré saint Pierre et saint Paul*

*Le prieuré – 6, rue du Chapitre – 25920 Mouthier Haute-Pierre*

---

dimanche 3 janvier 2010

Ce sermon peut être téléchargé au format .wma ou .mp3 depuis le site <http://www.fidemservavi.info/> à l'adresse suivante :  
[http://www.fidemservavi.info/index\\_a\\_sermons.htm](http://www.fidemservavi.info/index_a_sermons.htm)

---

## **Résumé**

La grandeur du Nom de Jésus et ses vertus. Le respect envers le saint Nom de Jésus.

---

### **Sermon de la « Fête du Saint Nom de Jésus »**

Mes bien chers frères,

Grâce à saint Bernardin de Sienne qui a particulièrement prêché au XV<sup>e</sup> siècle le Nom de Jésus et établit l'usage de le représenter par le monogramme *Jésus Sauveur des hommes*, cette fête nous fait considérer le salut opéré par Notre Seigneur à partir du Nom même donné à Notre Seigneur. Dom Guéranger nous dit : « Ô Jésus ! (...), Vous êtes du ciel et vous prenez un nom de la terre, un nom qu'une bouche mortelle peut prononcer ; vous unissez donc pour jamais la divine et l'humaine nature ».

En disant : « Un nom qu'une bouche mortelle peut prononcer », Dom Guéranger fait allusion au tétragramme hébreu : Yahweh, qui, lui, effectivement, était entouré d'une terreur profonde dans l'ancienne Alliance et ne devait pas être prononcé. Dans la nouvelle Alliance cette terreur n'a plus lieu d'être, et, tout en manifestant le profond respect qui est dû envers ce Nom, nous le prononçons et l'écrivons sans aucune difficulté.

Or, je vous en ai parlé l'année dernière, les antichrists à Rome ont demandé à ce que ne figure plus, dans leur liturgie conciliaire, le mot Yahweh. Alors puisqu'en lettres hébraïques, Jésus, qui veut dire Sauveur, est contenu dans le tétragramme hébreu Yahweh, il est fort possible que, demandant à ce que ne figure plus ou que ne soit plus prononcé le mot Yahweh (que soit alors utilisé le terme *Seigneur* ou ses équivalents), tout cela soit un moyen pour que le Nom de Notre Seigneur Jésus-Christ ne transparaisse plus sous cette forme. Un succès de plus pour les toujours mêmes ennemis du Christ et de l'Église.

Face aux actions des antichrists, soyons donc très soucieux, mes bien chers frères, de garder pures nos intelligences non moins que nos volontés, et c'est la raison pour laquelle je continue de vous expliquer ce qu'implique le Saint Nom de Jésus.

Nous savons que certains personnages bibliques ont procuré un salut particulier et temporel : Moïse et Josué qui préfiguraient Notre Seigneur, l'un dans la traversée miraculeuse de la Mer rouge, l'autre dans celle du Jourdain, et puis Gédéon, Judas Macchabée qui ont délivré le peuple juif de ses ennemis, mais qui ne délivrèrent qu'un seul peuple, tandis que Notre Seigneur a mérité par sa passion, sa mort et sa résurrection, le salut pour tous.

Il faut donc bien comprendre le prix de notre rédemption : pour porter le nom et remplir la fonction de Sauveur, il fallait l'effusion du sang. *Nul péché n'est remis sans effusion de sang* nous dit l'Apôtre saint Paul, et dès la circoncision jusqu'à Sa dernière goutte de Sang sur la croix, nous voyons combien il en a coûté à Notre Seigneur pour opérer notre salut. C'est ce qui permet à saint Thomas d'Aquin d'expliquer que le Nom de Jésus est non seulement au dessus de tout nom mais au dessus du Nom même de Dieu, en ce sens qu'il en a plus coûté à Notre Seigneur Jésus-Christ de l'œuvre de la Rédemption que de l'œuvre de la création.

C'est ce qui explique la grandeur du Nom de Jésus et ses vertus. Saint Paul dans le passage de son Épître aux Philippiens nous dit : « (...) *il s'est abaissé lui-même, se faisant obéissant jusqu'à la mort, et à la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom* ». Le Nom de Jésus est donc l'abrégé de toutes les grandeurs du Verbe incarné, de toutes les perfections qu'Il possède en tant que Dieu, et de toutes les grâces ainsi que de toutes les vertus dont il est enrichi en tant qu'homme. Tout particulièrement les vertus d'humilité et d'obéissance qui étaient nécessaires au nouvel Adam. C'est ainsi que le Nom de Jésus possède toutes les qualités qui conviennent à la fonction que Notre Seigneur exerce envers nous en tant que vrai Dieu et vrai homme. C'est de sa plénitude, nous dit l'Apôtre saint Jean, que nous recevons les grâces et les vertus dont nous avons besoin pour arriver au salut.

Notre Seigneur nous le dit : « *Tout ce que vous demanderez à mon Père, il vous le donnera en mon nom (...)* », et l'Église dans ses prières qui servent à établir la règle de la foi, s'adresse toujours à Dieu par Notre Seigneur Jésus-Christ, dans ses rituels, dans ceux des Exorcismes, des sacrements, de l'épiscopat, dans le saint sacrifice de la Messe. C'est pourquoi la Fête du saint Nom de Jésus nous rappelle bien sûr l'acte essentiel de notre sainte vertu de religion, le saint sacrifice de la Messe, puisque Notre Seigneur Jésus-Christ Lui-même, par le ministère du prêtre, s'offre à Dieu son Père.

Ainsi, mes bien chers frères, en cette Fête du saint Nom de Jésus, comprenons que nos pensées, nos paroles, nos actions doivent toutes être orientées en fonction de Notre Seigneur Jésus-Christ, de Sa sainte Incarnation, de Sa rédemption. Le vocabulaire étant le véhicule de la pensée, lorsque l'on dit : « Notre Seigneur Jésus-Christ », nous affirmons par conséquent qu'Il est le Verbe de Dieu incarné. Nous affirmons Sa divinité, Sa royauté, nous Lui manifestons toute notre dépendance. C'est ce qui fait toute la différence entre notre sainte religion catholique et cette religion gnostique conciliaire qui, dans son nouveau vocabulaire, sa nouvelle liturgie, fait perdre la foi en la divinité de Notre Seigneur.

Rappelez-vous cette anecdote : il y a une bonne quinzaine d'années maintenant, cette mère de famille, imprégnée de l'esprit conciliaire, et venant d'assister au cours de catéchisme que je donnais, qui me dit : « Vous ne croyez pas qu'en parlant de Dieu et de parler aussi de Jésus, les enfants vont croire que Jésus est Dieu ? »... Eh bien voilà le résultat de cette nouvelle religion qui n'enseigne pas ou qui fini par supprimer dans les esprits, la divinité de Notre Seigneur, alors qu'il est nécessaire au contraire de l'affirmer, plus que jamais, et dire qu'il n'y a de salut et qu'il n'y a de paix, qu'en Notre Seigneur Jésus-Christ.

Car je vous en ai déjà fait la remarque : dans ses vœux aux représentants des fausses religions, Joseph Ratzinger invoque régulièrement le « Dieu unique », le « Dieu tout puissant », termes qui ne gênent aucunement les religions monothéistes, mais qui sont ainsi une négation de Notre Seigneur. C'est précisément le contraire de ce que fit saint Pierre devant ceux qui formaient déjà cette conjuration anti-chrétienne au temps des Apôtres. Lorsque saint Pierre et saint Jean, en effet, sont traduits en jugement pour la guérison miraculeuse du paralytique, saint Pierre s'adresse aux responsables du peuple juif : *c'est au Nom de notre Seigneur Jésus-Christ, de Nazareth, crucifié par vous, et ressuscité par Dieu d'entre les morts, que cet homme est devant vous en santé. Jésus est la pierre rejetée par vous qui bâtissez, laquelle est devenue la principale pierre de l'angle ; et il n'y a pas de salut dans un autre que lui.*

Voilà le langage de la foi catholique, le langage de l'Église face aux fausses religions. Par conséquent nier Notre Seigneur Jésus-Christ comme le font ces antichrists, c'est une preuve que nous n'avons point affaire à la hiérarchie de l'Église catholique. L'Église au contraire a toujours su manifester la charité de la vérité, par ces

deux principes que l'abbé Pie explique fort bien : que « la religion qui vient du ciel est vérité, et elle est intolérante envers les doctrines, et (que) la religion qui vient du ciel est charité, et elle est pleine de tolérance envers les personnes ».

C'est ce que fit saint Pierre. Il affirme la vérité aux responsables du peuple juif : Jésus est Dieu, c'est le Messie, et par charité saint Pierre affirme qu'il n'y a pas de salut en dehors de Lui. C'est toute la différence avec ces vœux de paix actuellement aux responsables des fausses religions, aux diplomates des différents pays, niant ainsi Notre Seigneur Jésus-Christ et sa Royauté.

Eh bien, puisque la Sainte Écriture nous dit : « *Au Nom de Jésus, que tout genou fléchisse, au ciel, sur la terre et dans les enfers* », ayons, mes bien chers frères, ce profond respect envers le saint Nom de Jésus, par notre adoration, par les attitudes liturgiques, les inclinations au Nom de Jésus. Le prêtre agissant *in Persona Christi* à la Messe et dans les sacrements, ayez une légère inclination de tête à son passage aux offices. Avec ces attitudes nous manifesterons cette adoration et cette reconnaissance à Notre Seigneur Jésus-Christ pour toute l'œuvre opérée pour notre salut, et ne l'oublions pas, la Fête de sainte Geneviève aujourd'hui nous le rappelle, pour la *Gesta Dei per Francos*, pour le choix et Ses vues sur la France. En effet, étroitement liée à saint Rémi, à sainte Clotilde, et par conséquent au baptême de Clovis, sainte Geneviève est une des saintes de France que nous invoquons pour le retour de la France à sa vocation d'origine.

Alors, mes bien chers frères, puisque l'Oraison Collecte de la Fête du Saint Nom de Jésus, nous exprime, nous résume toute l'œuvre opérée par Notre Seigneur pour notre salut, et qu'elle nous fait demander à Dieu le Père, qui a établi son Fils unique Sauveur du genre humain et qui a ordonné qu'on l'appelât Jésus, qu'il daigne nous accorder, à nous qui vénérons son saint Nom sur la terre, de bénéficier de sa vue dans les cieux, eh bien désirons aller au Ciel ! Adressons cette intention et demandons les grâces nécessaires pour cela, par la médiation de la très sainte Vierge Marie. Demandons-Lui ainsi de pouvoir bénéficier avec elle, et en compagnie de tous les saints, de tous les saints et saintes de France, de la vue de son divin Fils, Notre Seigneur Jésus-Christ.

Ainsi soit-il.

Abbé Michel Marchiset



Prière après la Messe, tous les dimanches et jours de fêtes, pour demander à Notre Seigneur Jésus-Christ, Roi de France, le retour de Son Lieutenant, le roi très chrétien, et ainsi le retour de la France à sa vocation d'origine. [Ouvrir](#) - [Télécharger en PDF](#)



Photocopiez et diffusez

Pour vous désabonner de « *L'enseignement hebdomadaire du maintien de la foi* », veuillez envoyer un mail à [mail@fidemservavi.info](mailto:mail@fidemservavi.info)